

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 12 - Samedi 18 Mars 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLÈME DU JOUR

LA REVANCHE DU CINÉMA

Ayant rencontré, il y a quelque mois, un de mes amis qui venait de faire jouer une pièce nouvelle sur une grande scène parisienne je lui demandai naturellement : « Vous êtes content ? » — « Enchanté ! Pour notre premier dimanche, nous avons fait 80.000 !... Je peux bien le dire sans fausse modestie ! Ce n'est pas ma pièce qui fait recette, mais les trois films de X... qui sont actuellement projetés sur les Boulevards ! »

La pièce de mon ami avait, en effet, pour interprète, un jeune premier qui, après avoir appartenu pendant quelque temps à la troupe de la Comédie-Française et sacrifié tour à tour au Théâtre et au Cinéma, avait, au cours de ces derniers mois, consacré la plus grande partie de son temps au studio où il avait été la vedette de trois grands films qui, tous les trois, commençaient leur carrière sur les écrans de grands palaces, boulevardiers dans le moment même où il faisait sa rentrée sur une scène du quartier de l'Opéra.

Cette déclaration va loin ; Ainsi voilà un auteur dramatique qui reconnaît que c'est la popularité obtenue par une vedette sur les écrans qui assure le succès matériel d'une œuvre théâtrale dont cette vedette est l'interprète. L'homme qui parle ainsi n'est pas un bavard qui lance au hasard les premiers mots qui lui passent par la tête. Il sait ce qu'il dit et comme il touche à la fois au Théâtre et au Cinéma, comme dans les deux domaines, il est aussi vivement attiré par leurs aspects économiques et sociaux que par ce qui touche à l'art, on peut donner à son opinion toute l'importance qu'elle mérite. La carrière fournie au Gymnase par la pièce de René Fauchois mettant en scène le personnage de Liszt est une autre preuve de cet état de choses, nombre de spectateurs étant venus au Théâtre pour y voir « en chair et en os » Pierre Richard-Willm dont, jusqu'ici, les écrans ne leur avaient offert que l'ombre parlante.

Cet empressement des spectateurs à suivre les vedettes cinématographiques de l'écran à la scène prouve avant tout que les deux modes de distraction ont le même public ou plutôt que parmi les amateurs de cinéma — beaucoup plus nombreux que les amateurs de Théâtre — il y en a beaucoup qui sont tout prêts à s'intéresser aux spectacles de la scène, ce qui constitue une évolution du goût qu'il n'est pas sans intérêt de no-

ter, car il n'y a pas longtemps encore il n'était pas rare d'entendre de fort bons esprits affirmer qu'il y a un fossé entre « Théâtre » et « Cinéma » et que ce fossé rien ne le comblerait. La vedette est en train de procéder à cette opération.

Mais où est-il le temps où le Cinéma s'en allait chercher au Théâtre les acteurs dont il avait besoin : que ce soit à la Comédie-Française, lors du premier effort du « Film d'Art » vers les années 1905 ou sur les scènes du Boulevard quand il s'est agi de réaliser les premiers films parlants. Aujourd'hui, le petit théâtre de l'Avenue n'hésite pas à engager pour un même spectacle trois acteurs qui, pour ne pas être des vedettes de première grandeur, n'en donnent pas moins au Cinéma seul l'auréole plus ou moins large et brillante qui entoure leurs noms : René Dary, Jean Mercanton et Bussières. Et Paul Nivoix ne m'en voudra pas si je me permets de penser que c'est ainsi un peu au « Révolte », à « Lucrèce » et à « L'Escalier sans Fin » que son amusante « Ecole des Faisans » doit une part de son succès.

A qui — recettes exceptées — du Théâtre ou du Cinéma, ce passage en volée des acteurs du studio aux planches profite-t-il ? Il serait amusant de le rechercher ! Ici à l'un ni à l'autre, artistiquement parlant s'entend, on pourrait le parier sans courir grand risque de se tromper. Mais qui se soucie de l'Art parmi ceux qui offrent à ces vedettes amphibies l'occasion de se manifester sous leur double aspect ?

René JEANNE.

LE GRAVE PROBLÈME DE L'ÉLECTRICITÉ

Nous apprenons de source autorisée qu'un arrangement serait intervenu entre les représentants de la corporation et les autorités compétentes au sujet de la

nouvelle réglementation de l'électricité qui doit entraîner de nouvelles réductions de séances. Contrairement à ce que l'on avait annoncé dans la presse quotidienne, il ne serait pas question de fermer les cinémas quatre jours par semaine, tout au moins dans les grandes villes. On croit savoir que dans les villes-clés les salles faisant actuellement 19 séances par semaine n'en feraient plus que 11, celles de 15 séances auraient droit à 9, ensuite 6 pour 11, 5 pour 9 et 4 pour 7. Il n'y aurait pas de changements pour les cinémas dont n'a n'actuellement moins de 7 séances par semaine.

Dans les autres villes, la fermeture quatre jours par semaine serait obligatoire, étant bien entendu que la consommation d'électricité doit être réduite de 50 %. Les films seraient passés dans ces salles sans garantie de minimum, pour une durée de 2 semaines au lieu d'une et à un pourcentage qui devra être fixé par le C. O. I. C.

Ces mesures sont déjà appliquées à Paris et il serait question que les chefs de centre du C.O.I.C. cherchent à obtenir des arrangements semblables pour leurs régions, selon les disponibilités de courant.

« LA BOITE AUX RÊVES » OU LE TRIOMPHE DE LA FANTAISIE !

Le nouveau film que Yves Allégret achève pour Scaleria Film aux studios d'Épigny se termine par des scènes d'une étourdissante drôlerie tournées dans le grand décor des salons de Payen-Laurel, commerçant enrichi dans la vente des biscuits de chien... Invités et parents de province semblent peu goûter les facéties de quatre gais lurons qui ont juré d'empêcher le mariage de Viviane.

Et c'est dans une action toute pleine de fantaisie et de pittoresque bohème que l'on verra se révéler le secret de cette « Boîte aux Rêves » interprété avec brio par Viviane Romance, Frank Villard, René Lefèvre, Henry Guisol, Pierre Louis, Marguerite Pierry, Palau, Pizani, Armoniel, etc.

Nos Informations...

PARIS

— Maurice Cam, qui vient de terminer *L'île d'Amour*, avec Lino Rossi, envisagerait de reprendre la mise en scène de son film *Déjà*, qui commença avant la guerre, et qui a été interrompu à la suite des circonstances. Ce film deviendrait une production Sigma et serait interprété par René Dary qui reprendrait son rôle, et par Francine Bessy qui reprendrait celui de Cochenila Monche-gro.

— Lucien Viard annonce comme devant être ses prochaines productions : « Mario Caronne, Duchesse de Berry », d'après Paul Iribe, et « Cour d'Assise », d'après Francis Carco. Sa dernière production, « L'Aventure est au coin de la rue », que réalisa J. J. Naiman, d'après un scénario dont il est l'auteur, remporte actuellement, à l'écran, un succès considérable, battant de loin les records de ces deux sautes d'exclusivité.

— Pierre Bresson, le réalisateur du film *Les Anges du Péché*, doit mettre en scène un film pour le compte de Raoul Ploquin.

— Voici quelques précisions sur les deux grands films que prépare actuellement Eclair-Journal : « La Fiancée des Ténébres » sera tournée d'après un scénario original de Gaston Bouchet et Serge de Poligny. Le premier en fera les dialogues. Les prises de vues seront de Roger Hubert, les décors de Jacques Krauss. C'est Pierre-François Wilton qui sera la vedette de ce film ; Charles Buitin fera également partie de la distribution. Annie Ducaux et André Luguet seront les vedettes de « Curieuse Histoire », l'autre production Eclair-Journal, en collaboration avec André Hunebelle, d'après un scénario de Jean Sacca et Alex Joffe. La réalisation est de Georges Lacombe.

— La nouvelle réglementation des séances des salles de cinéma met l'exploitation dans une position critique. Plusieurs films devaient sortir ces jours-ci. Leur exclusivité a été reportée à une date ultérieure. Quant à la production, elle risque de subir pour les mêmes raisons un assez long temps d'arrêt.

— Robert Vernay prépare une nouvelle adaptation du célèbre roman de Balzac, « Le Père Goriot ». L'interprétation réunirait Pierre Larquey, René Saint-Cyr, Pierre Renoir et Jean-Louis Barrault.

— Jacques Houssein vient de copier *Le Merle Blanc*, d'après un scénario de Henri Clerc et Alfred Machard. Jean Tissier est la vedette de ce film qui compte Carrette dans la distribution.

— « La Sérénade Bleue », le film dans lequel André Claveau doit faire ses débuts cinématographiques, changerait de titre et deviendrait « La Sérénade de la Mort ». Suzy Carrier et Bernard Blier seront de la distribution de ce film que Christian Stengel mettra en scène d'après un scénario de Jacqueline et Yvonne Boisyon.

— Le 31 mars doit avoir lieu, au Gaumont-Palace, *La Nuit du Cinéma*. C'est notre excellent confrère, Maurice Bessy, qui est chargé de l'organisation de cette importante manifestation artistique, à laquelle doivent participer de nombreuses vedettes de la scène et de l'écran, dans une succession de sketches inédits, spécialement écrits pour la circonstance.

— Pierre de Hérain prépare « Fama », d'après le roman de Frivolites, d'après l'œuvre de Victorien Sardou.

— Jacques Viot travaille à l'adaptation cinématographique de *Roger la Honte*, dont il est question de faire un film en juin prochain.

— Christian Jaque se trouve actuellement à Briançon, où il a commencé les extérieurs de son nouveau film, « Sortilège », dont les principaux interprètes sont Fernand Ledoux, Renée Faure, Lucien Coëdel, Roger Pigaut et Madeleine Robinson.

George FRONVAL.

LYON

— Les recettes de *L'Éternel Retour* ont été, au Pathé-Palace, pour deux semaines, de : 1.036.776 fr. *L'Inévitable* M. Dubois avait atteint, au lundi 28 février, pour sa 14^e semaine, le chiffre de 1.388.430 fr. Ce film entre dans sa 15^e semaine et sera donné une 16^e semaine, peut-être davantage. Il s'agit d'une petite salle permanente, le Concorde, et aucun film n'aura jamais atteint ce chiffre pour sa sortie dans la région lyonnaise.

NICE

— Aux studios de la Victorine, « Les Enfants du Paradis » approchent de la fin. On voudrait espérer que d'autres réalisations suivent, mais, hélas ! il n'y faut point songer.

SORTIE TRIOMPHALE
au CAPITOLE de Marseille
de
GOUPI
MAINS ROUGES

CHAMPION MARSEILLE	FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE	Ch. PALMADE LYON
-----------------------	---------------------------------	---------------------

VOYAGE sans ESPOIR
a réalisé pendant 9 semaines
au "Paramount"
9.508.495 frs
soit une recette moyenne hebdomadaire de
1.056.499 frs
Les Films Roger Richebé

UN BEAU FILM
de Walter Kapps
Mahlia
la Métisse
avec
KATE DE NAGY
Roger BRUGUIERE.

C'est le 28 Mars que sortira
au tandem Majestic-Studio
le nouveau film avec
KATE DE NAGY
MAHLIA
LA MÉTISSE

L'APPEL DU BLED
LES AILES BLANCHES
MALARIA
LA CAVALCADE DES HEURES
CEUX DU RIVAGE
LES FILMS DE PROVENCE
Distributeurs des Editions E. CAPELIER
131, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Tél. N. 42-10

POUR TOUTES VOS
TICKETS
AFFICHES
AFFICHETTES
DÉPLIANTS
ETC...
ETC...
PUBLICITÉ CINÉMA
IMPRIMERIE
170-La Canebrière 170
— MARSEILLE —

Le 29 Mars
au CAPITOLE
de Marseille
sortie de
PIERRE et JEAN
avec
RENÉE SAINT-CYR
d'après le chef-d'œuvre de Guy de MAUPASSANT

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N 12 Samedi 18 Mars 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

C. O. I. C.

INFORMATION DU C.O.I.C.

LIVRES DE RECETTES

Le Service du Contrôle des Recettes informe MM. les Exploitants que les demandes de renouvellement de livres de recettes doivent être adressées 36, La Canebière, Marseille (B-du-Rh.). L'envoi est fait contre remboursement de la somme de 50 francs.

CONVOCAION

Les Exploitants de Marseille et de la région sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu MARDI 28 MARS, à 10 heures, au REX-Cinéma, rue Tapis-Vert, à Marseille.

Ordre du Jour

S.A.C.E.M., nouveau régime des séances, évacuations, pompiers, questions diverses.

Présence indispensable.

Les Convocateurs :

L. VACCON, C. MATHIEU.

COUP D'ŒIL EN COULISSE

Retour de Flamme qui vient de passer au Capitole n'avait pas été présenté en séance corporative. C'est un mélo certainement réalisé qui attirera certainement beaucoup de monde à cause des somptueuses toilettes de Renée Saint-Cyr et de la création toute de cocasserie d'Henry Guisot. Pathé nous a présenté mardi deux productions d'une facture totalement différente. Les deux ont fait les deux une belle carrière. Premier de Cordée constitue sans aucun doute un des meilleurs films de montagne que nous ayons pu voir depuis longtemps. Les prises de vues d'Agostini, la maîtrise de Daquin et le courage des interprètes font de cette œuvre un modèle du genre et tous les publics voudront certainement voir l'adaptation à l'écran d'un livre auquel on a fait une publicité énorme et justifiée.

Avec L'Aventure est au coin de la Rue, nous entrons de plain-pied dans la comédie policière loufoque et c'est avec une véritable joie que nous suivons les péripéties extrêmement mouvementées de cette œuvre originale de Daniel Norman qui se révèle ici un maître du genre dit « américain ». La présence de Raymond Rouleau et de toute une troupe d'artistes aimés du public contribuera au succès de cette divertissante pochade qui nous arrache de la façon la plus agréable aux tracas de la vie quotidienne.

Charles FORD.

LA MAISON DU CINEMA

Un groupe de personnalités de l'industrie cinématographique vient de constituer une Société civile pour la réalisation de « La Maison du Cinéma ».

C'est une première pierre de l'édifice où doit s'abriter, dans l'avenir, la corporation cinématographique.

« La Maison du Cinéma », ouverte à tous, depuis le plus humble jusqu'au plus élevé, permettra à chacun de s'y trouver chez soi et d'avoir à sa disposition tout ce dont il pourra avoir besoin, tant au point de vue professionnel que matériel : salle de conférences, salle de projection et de montage, bibliothèque, restaurant corporatif, bar, etc.

Dans l'avenir, « La Maison du Cinéma » abritera sous un même toit, à côté du musée de l'art cinématographique, tous les services techniques et administratifs de la corporation, ainsi que les œuvres sociales, la caisse de retraite et la coopérative.

L'idée est grande, elle mérite d'être réalisée le plus tôt possible. Elle le sera.

UNE DECLARATION DE M. LOUIS AUBERT

La présentation des Aventures Fantastiques du Baron Munchausen vient de susciter une observation de la part de l'un des professionnels les plus avertis du Cinéma. M. Louis Aubert a assisté en simple spectateur à une séance du « Normandie ». Il voit, dans la parfaite aisance de cette production en couleurs d'un film à grands décors et à nombreuse figuration réalisé sur notre continent, un événement commercial analogue à celui de l'arrivée du film parlant en 1929.

On se souvient qu'à cette époque de transformation du cinéma, M. Louis Aubert fit un voyage d'études outre-Atlantique et prit aussitôt la décision d'équiper toutes ses salles en « parlant ». Cette initiative fut alors jugée très hasardeuse. On connaît son éclatant succès.

La mise au point du film en couleurs, que complètera sans doute bientôt la télévision, fait dire à M. Aubert qui a toujours suivi avec attention ces magnifiques efforts, que l'industrie française doit s'imposer toujours davantage en cette nouvelle phase, la cohésion et l'union de ses diverses branches professionnelles.

ON VERRA PROCHAINEMENT « L'ILE D'AMOUR »

Maurice Cam a terminé les derniers mixages de « L'Île d'Amour », qu'il vient de réaliser d'après le roman de Saint-Sorny. On sait que Tino Rossi est la vedette de cette importante production dont l'action se déroule dans l'Île de Beauté et dans laquelle il a enfin trouvé un rôle s'adaptant parfaitement à sa nature et à son tempérament. On annonce d'ailleurs comme très prochaine la sortie de ce film qui groupe autour du célèbre chanteur une distribution de premier ordre, Roger Luchesi et Louis Gasté ont écrit les chansons de ce film de grande classe qui est accompagné d'une musique symphonique de Henri Tomasi.

« LE VOYAGEUR SANS BAGAGE » FILM DE QUALITE

Participant largement au redressement du cinéma français, la Société Eclair-Journal a montré, l'an dernier, avec Marie-Martine, son goût pour les sujets exceptionnels et les entreprises difficiles. Elle fait preuve, aujourd'hui, d'un élan plus grand encore en nous donnant Le Voyageur sans Bagage. Non seulement elle a choisi un sujet s'écartant des sentiers battus, mais encore elle en a confié l'adaptation cinématographique et la réalisation à Jean Anouilh, le brillant auteur de la pièce du même nom, qui fait là ses débuts dans la mise en scène. Elle nous offre ainsi l'occasion rare de voir un film exactement tel qu'il est sorti de la pensée de son créateur.

Cette heureuse initiative aura l'approbation unanime du public, car, Le Voyageur sans Bagage, que nous avons eu le privilège de voir, est un film de la plus haute qualité intellectuelle et artistique. Autant qu'il bénéficie d'une interprétation éclatante, qui suffirait à assurer son succès, Pierre Fresnay — dans le meilleur rôle de sa carrière — est admirablement secondé par Blanche Brunoy, absolument adorable, Pierre Renoir, Sylvie, Marguerite Deval, Louis Salou, Jean Brocard et quelques autres artistes aimés du public.

LES TRANSFORMATIONS DE PIERRE BLANCHAR DANS « LE BOSSU »

On sait que dans le roman « Le Bossu » de Paul Féval, le Chevalier de Lagardère prend différents aspects pour dépiquer les « curieux » lancés à ses trousses par le sinistre Prince de Gonzague ; Bernard Zimmer en adaptant le scénario du film « Le Bossu », production Jason-Régina, que réalise Jean Delannoy, a respecté ces métamorphoses. Aussi, Pierre Blanchar qui, en grand artiste, tient le rôle du Chevalier de Lagardère, apparaîtra-t-il en Lagardère fringant cavalier, en bossu naturellement, mais aussi en vieux fossoyeur du cimetière espagnol et en « Monsieur Louis », l'horloger suisse de la rue du Chantre. Pierre Blanchar, avec l'art consommé qui est le sien, donnera à chacune de ces transformations un caractère particulier, tout en conservant précieusement la « ligne » de son personnage, ce qui ne sera pas le moindre attrait du grand film dont la réalisation s'achèvera prochainement.

« BLONDINE »

La S. N. E. G. a entrepris la réalisation d'une nouvelle production cinématographique : Blondine, avec un procédé technique entièrement nouveau. Il s'agit d'une féerie musicale où, pour la première fois, des personnages vivants évolueront dans des décors entièrement dessinés. La mise en scène a été confiée à Henri Mahé, ancien élève des Beaux-Arts et peintre délicat. Le scénario et les dialogues sont dus à Paul Hutzler.

Les vedettes de ce film sont : Georges Marchal qui vient de faire dans Vautrin une création unanimement remarquée, et Pierrat, le nain prodigieux de L'Éternel Retour. Deux toutes jeunes filles ravissantes, Nicole Maury et Michèle Philippe, feront leurs débuts dans ce film qui promet d'être une révélation dans l'Art et la Technique Cinématographiques.

ON PARLE TOUJOURS DE « MERMOZ »

OPINIONS DE LA PRESSE

« La musique de M. Arthur Honegger est d'une beauté pure. Tel qu'on nous le montre, le film de M. Louis Cuny remportera un large succès populaire et national : l'auteur le traite dans ce style robuste de l'imagerie qui touche toujours le cœur d'un peuple. Ce « Mermoz » restera dans l'âme de la foule française comme toutes les petites Jeanne d'Arc équestres en plâtre qui ornent les cheminées des chaumières.

Roger REGENT.

« Les Nouveaux Temps »

« Faire revivre à l'écran la si proche et déjà légendaire figure de « Mermoz » était un exploit magnifique et terrible. Louis Cuny quid par un scénario de Dupuy-Mazuel qui retrace les événements authentiques d'une vie dont la plupart des spectateurs sont instruits, à laquelle beaucoup ont été mêlés, prouve son adresse et sa maîtrise...

Hélène GARCIN.

« Aujourd'hui. »

« En fin de compte, nous trouvons ici une œuvre robuste, bien traitée, et procédant d'un thème, comme il en faudrait beaucoup à notre cinéma national.

Georges BATEAU.

« France-Europe. »

« Réalisé avec autant d'ampleur que le permettaient les circonstances actuelles « Mermoz » constituera par son titre un très grand succès d'exploitation.

« Le Film. »

« La célèbre panne en pleine Cordillère des Andes, à plus de quatre mille mètres, les deux jours et les nuits dans ce désert de glace, sans vivres, sans combustible, la réparation entreprise contre tout espoir avec le fidèle mécanicien ; l'avion poussé sur une longue piste de neige par deux hommes à bout de forces, l'introuvable décollage de virtuose, face à l'abîme. Ce splendide triomphe de la volonté humaine est un de ces thèmes que le cinéma ne peut trahir...

Je suis partout, 12-11-43.

François VINNEUIL.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

Nous prions MM. les distributeurs de faire parvenir leurs avis de présentations ou de sorties légales à l'adresse suivante :

A. I. C. c/o Imprimerie Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

MARSEILLE

Mardi 21 mars

A 15 h. au « Rex »

Béatrice devant le désir

(Cinép-Francinex)

Mardi 28 mars

au tandem « Majestic-Studio »

Mahlia la Métisse (Sortie)

(Guidi)

AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Étrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

MARSEILLE

2, boulevard Baux

Tél. : Lycée 33-88

C. C. Postaux

Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS :

M. George FRONVAL, 82, rue

La Fontaine (10^e). Tél. : Av.

10 h. Aut. : 81-75.

LYON :

M. Luc CAUCHON, 88, rue

Bouteller, Grigny (Rhône). Tél. :

Franklin 30-54.

TOULOUSE :

M. Roger BRUGUIERE, 10, allées

des Soupirs.

NICE :

M. Léon ROGGERO, 35, rue

Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL.

Imprimerie : 170, La Canebière.

Jeudi 23 Mars à 19 h. 45

sur les antennes de
Radio Monte-Carlo
(longueur d'ondes 242 mètres)



depuis les « Variétés » de Nice

diffusion intégrale du film

Les Mystères de Paris

Un film

d'une qualité

exceptionnelle



LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

une œuvre de LEO JOANNON

Le film des records

L'INEVITABLE Monsieur DUBOIS

poursuit à LYON son étonnante carrière

L'INEVITABLE M^R DUBOIS en est à sa 14^{me} semaine avec 1.388.000 frs

ET CONTINUE.....

L'INEVITABLE M^R DUBOIS à battu tous les records sur LYON

ET FERA MIEUX ENCORE.....

«Belair-Journal»

LYON
98, Bd des Belges
Lalande 76-59

MARSEILLE
103, Rue Thomas
National 23-65

TOULOUSE
10r. Claire Paulhac
Tél. 221-34



Le beau film de
Claude AUTANT-LARA



DOUCE

continue sa deuxième

semaine d'exclusivité

à l'ODEON de Marseille

ALERME

JEAN GALLAND

GEORGES ROLLIN

dans

L'HOMME sans NOM

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON
32, Rue Grenette

TOULOUSE
21, Rue Maury

BORDEAUX
7, Rue Segaller



LE LAC AUX CHIMERES

Le plus extraordinaire
des films en couleurs

LE CIEL EST

A VOUS

LE FILM

dont personne ne dit de mal

HELIOS-FILM
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION
TOULOUSE

LYON-CINEMA
LYON